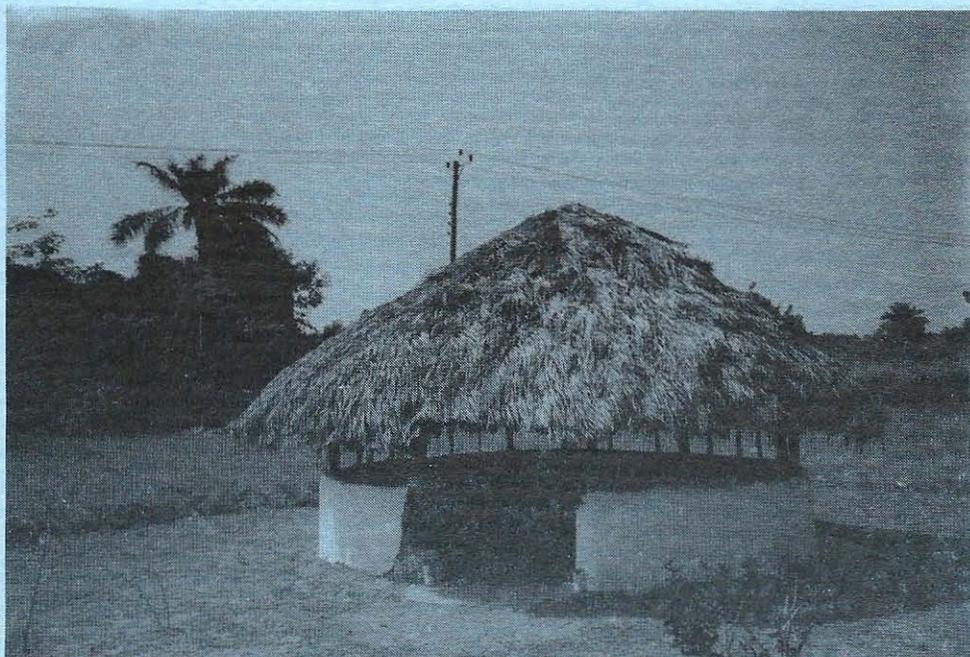


HORS-TEXTE

Bulletin de l'AGBD

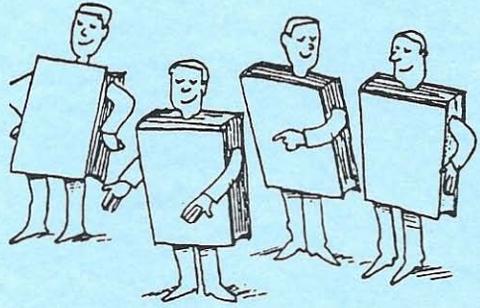


No 42

Mars 1994

Genève

Ce qu'ils ont dit

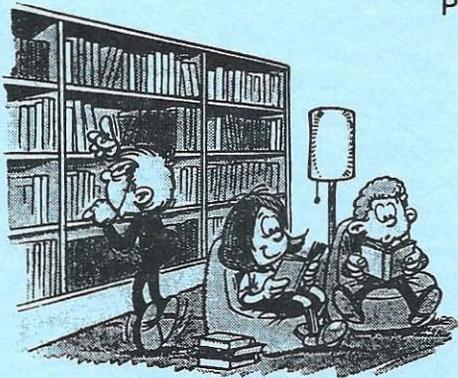


A PROPOS DES BIBLIOTHEQUES...

Au royaume des livres, l'auteur, l'éditeur, portent couronne. Pourtant, quand cet être protéiforme qu'est le lecteur se mettra en quête du Livre, ce ne sont pas ces grands seigneurs qui le guideront dans le labyrinthe des imprimés. Il est un ordre de preux chevaliers aussi discrets que vaillants qui ont mission de guider les pèlerins vers les sources vivifiantes de la lecture, qui savent depuis longtemps comment chasser le dragon de l'oubli et qui connaissent les anciens chemins.

Point d'armure, ni d'épée, mais un sourire et un stylo ou un ordinateur. Cet ordre où l'on rencontre plus de femmes que d'hommes, c'est celui des bibliothécaires. Ils gardent les rares lieux où le quidam désargenté sera traité sur le même pied, où il fait bon vivre, où l'on peut boire un café en lisant un journal et sa revue préférée. Pourquoi ne pas se laisser voguer vers ces derniers fiefs démocratiques qui cachent des trésors insolites...

Pascal Helle





VOTRE PRESIDENTE AU RAPPORT !

Alors qu'arrive déjà le printemps 1994 voici venu mon quatrième et dernier rapport d'activité en tant que présidente de l'AGBD ... Ces années se sont écoulées sans que j'en sente véritablement la charge, car je l'ai exercée avec enthousiasme et passion ! Puisque Hors-Texte, une fois encore, m'offre l'hospitalité, je vais donc lui confier mon rapport dans les lignes duquel vous allez retrouver des faits que vous connaissez déjà fort bien.

Le Comité s'est réuni une dizaine de fois lors de l'année 1993. Le mois de février a vu le lancement du Forum interrégional réunissant les groupes régionaux romands, avec la participation également fort appréciée des BDS et des tessinois (même si la distance les empêche de nous rejoindre aussi souvent qu'ils le désireraient). C'est assurément l'AGBD qui est à la fois le cœur et le poumon de ce Forum : une collaboration peut nous apporter une force nouvelle et nous ouvrir des horizons insoupçonnés.

Le mois de mars a vu le déroulement de notre 21ème assemblée générale et je n'y reviendrai donc pas ici. Si ce n'est qu'elle a entraîné de multiples réflexions au sein du Comité et lancé quelques projets . Le mois de mai nous a fait nous retrouver à Palexpo, dans le cadre du Salon international du livre et de la presse pour un apéritif convivial et attentionné offert par les Editions Médecine et Hygiène. A ce sujet, sachez qu'un Groupe de travail Spécial Salon du livre a été créé : animé en particulier avec passion par Doris Neuenschwander et Nancy Rihs, avec la participation active de la BBS par l'intermédiaire de Mme Myriam Boussina et des groupes régionaux : là aussi, une fois encore, l'AGBD est le moteur de ce projet. Je ne vous en dirai pas plus pour l'instant, laissant ce plaisir à nos deux animatrices qui vous développeront ce point lors de notre assemblée générale.

A ce moment-là, deux objectifs ont occupé l'esprit des membres du Comité : une participation active au sein du prochain congrès commun AAS/ASD/BBS de Lausanne en septembre 1994 avec la prise en charge de l'animation d'un atelier sur la déontologie professionnelle. Sachez simplement à ce sujet que c'est le Comité organisateur qui a sollicité l'AGBD pour cette action. L'autre but répond à un besoin et à une attente exprimées par nos membres : la formation continue. Une ou deux journées sont prévues sur le thème des ressources humaines. Initialement projetée pour la fin de l'année 1993, celle-ci a

été reportée au début 1994, essentiellement en raison de problèmes techniques d'organisation.

Au mois de juin, par une belle nuit d'été, et pour répondre à de multiples désirs, la Maison Tavel nous a de nouveau ouvert ses portes : une fois encore, le succès était au rendez-vous. Ambiance Renaissance au 1er étage, 17ème siècle au 2ème, musique d'époque avec viole de gambe et flûte à bec, un conservateur toujours aussi passionné, des auditeurs qui ne l'étaient pas moins : tout cela ne pouvait que se terminer sous les voûtes de la cave, en trinquant joyeusement. Croyez-moi, c'est un peu comme pour le Roquefort, ceux qui s'en sont privé ont eu tort !

Le Comité, dans l'exécution de son mandat, se doit aussi de régler quelques problèmes d'ordre pratique : parmi ceux-ci citons des discussions intervenant auprès du Secrétariat de la BBS au sujet d'un nouveau papier-à-lettre pour les groupes d'intérêt : s'imposer pour que le nom et le logo du groupe gardent toute leur personnalité et leur impact, avec seule une présence discrète du logo BBS en bas de page. Des dialogues également avec le Comité d'Hors-Texte pour que notre journal conserve tout son attrait et sa qualité sans que les frais d'impression soient un obstacle à sa réalisation. C'est de tradition désormais, mais c'en est une à laquelle je tiens, que Joëlle Angeloz, Fabienne Burgy, Marie-Christine Huber et Eric Monnier trouvent ici l'expression de nos remerciements pour leur travail et leur investissement.

Hors-Texte, journal, lecture : la transition est toute trouvée pour vous parler de la réflexion qui s'est engagée sur une idée lancée par le Groupement valaisan des bibliothèques : une Semaine de la lecture élargie sur le plan romand. Dans le même cadre, sachez que le Comité de l'AGBD se demande également si notre association ne devrait pas accrocher son wagon au train de la Fureur de lire, qui récolte tant de suffrages à Genève et dans la région transfrontalière. Moteur et action donc ! Qu'en pensez-vous ? N'hésitez pas à nous le faire savoir ...

Avec l'été 1993 est arrivé ce que j'appellerai mon épisode Alain Vaissade, suite à un article paru dans "La Suisse" du dimanche 27 juin 1993. Je n'y reviendrai pas en détail ici puisque je vous en ai longuement parlé dans Hors-Texte de novembre 1993 (No 41). Cependant, il est frappant de constater qu'en très peu de temps, plusieurs articles sont parus dans la presse locale mettant en scène bibliothèques et bibliothécaires. Le 18 octobre 1993 dans le "Nouveau Quotidien", les bibliothèques étaient comparées à des pharmacies de garde et les bibliothécaires n'apparaissaient pas sous leur meilleur jour ! Dans la "Tribune de Genève" du 17 décembre 1993, Mr Vaissade, au cours de son interview, disait : "Mon ambition serait d'ouvrir ces relais socioculturels de quartier le dimanche, mais ce n'est pas facile à organiser pour des questions de personnel. La première étape pour 1994 est de développer les horaires d'ouverture de la semaine". Solution préconisée, rappelons-le, par la majorité des bibliothécaires des Municipales et

soulignée dans ma lettre du mois d'août. Pourtant, dans "La Suisse" du 20 décembre 1993, nouveau coup de froid !. Mr Vaissade souligne que "le budget de 10 millions attribué au financement temporaire pour des chômeurs en fin de droit, qui vient d'être décidé, devrait permettre l'ouverture des bibliothèques le dimanche sans crédits supplémentaires". Cela veut donc bien dire que la partie est loin d'être gagnée et que ces projets doivent être surveillés comme le lait sur le feu ... Permettez-moi tout de même de préciser que nous ne faisons pas une opposition forcenée au bénévolat, seulement celui que nous pourrions préconiser serait un bénévolat sous étroite surveillance, nécessairement encadré par des professionnels. Mais soyons objectifs qu'y-a-t-il de commun entre un bénévolat qui permettrait de mettre la lecture à la portée de chacun dans des régions demandeuses et un bénévolat qui s'exercerait dans des bibliothèques de quartiers urbains, suscité par des considérations financières et vaguement teintées de démagogie ? Dure cette sanction ? Peut-être pas autant qu'il n'y paraît ! En fait, ce problème rejoint celui des départs à la retraite non remplacés et des employés non qualifiés. Faut-il confondre assistance sociale et activité sociale ?

L'image du bibliothécaire est-elle à ce point si ternie et si floue ? Vous vous étonnez ... mais que dites-vous alors de l'offre d'Educatel, la première école privée de formation à domicile qui, dans son guide des carrières, vous propose une formation de bibliothécaire-documentaliste en huit mois, sur la base de deux devoirs par semaine. La cerise sur le gâteau étant représentée par un stage, d'une durée de 1 à 3 mois, organisé en milieu professionnel aux 2/3 de la formation. Alors BBS, E.S.I.D., Educatel : quelle filière pour les bibliothécaires ? Enoncé ainsi, c'est, je vous le concède, un peu de provocation cependant il est vrai que juridiquement et légalement, nous n'avons aucun moyen de contester cette formation, sanctionnée par un diplôme.

Le 16 décembre 1993, ce point n'a pas échappé aux étudiants de l'E.S.I.D. lors de la présentation des associations professionnelles : eux-aussi commencent à être sensibilisés aux aspects liés à la défense et à la protection de la profession. Le contact avec les jeunes diplômants et diplômés, voici un autre champ d'activité de l'AGBD, qui permet d'apporter échanges, dialogues et regard neuf sur le métier. Bien sûr, à ce niveau, il est encore juste un peu trop tôt pour qu'ils arrivent à se mobiliser pour l'appartenance à des associations telles que la nôtre, mais indiscutablement cela viendra.

Pour vous tous, cela viendra aussi le lundi 21 mars 1994 puisque c'est ce jour-là qu'aura lieu notre 22ème Assemblée générale. Des départs au sein du Comité, il y en a deux : Dominique Aik et Jacqueline Deschamps. La présidence sera également à repourvoir. Je vais vous avouer qu'après ces quatre années "présidentielles", je n'ai pas encore décidé si j'allais utiliser mon solde de deux ans pour rester au sein du Comité : j'y réfléchis ... Je vous demande d'y réfléchir de

votre côté : le Comité doit accueillir de nouveaux membres, c'est par lui que vit l'AGBD et c'est par vous que bat son coeur. Son destin est entre vos mains : après toutes ces lignes, nous ne pouvons avoir qu'une certitude, c'est qu'il faut continuer. En ce jour de printemps et au moment où je vais quitter la présidence, je n'ai qu'un souhait à formuler : vous rencontrer très nombreux au Foyer du Centre paroissial de Malagnou, trinquer avec vous, le coeur au bord des yeux et le sourire au bord des lèvres ...

Très sincèrement vôtre,

G. Nicoud

Geneviève Nicoud

NB : Chacun d'entre vous recevra, avec Hors-Texte, sa convocation et son invitation pour notre Assemblée générale.



Nouvelles de l'Ecole supérieure d'information documentaire

Jacqueline Court écrivait aux lecteurs de *Hors-Texte*¹: "lorsque les feuilles tombent..., vient le moment de vous donner des nouvelles de la vie de l'Ecole". Les feuilles sont tombées depuis quelques mois déjà, et nous devrions plutôt contempler l'éclosion des bourgeons. Voilà donc des nouvelles un peu retardées...

Mais on ne remplace pas aisément Jacqueline Court - est-il même *admissible* qu'on puisse la remplacer? L'auteur de ces lignes, qui lui succède à l'Ecole comme responsable du domaine Bibliologie et de la gestion des horaires, préfère laisser la question en suspens.

Toujours est-il que cette fois, les *Nouvelles de l'Ecole* ont du retard. On tâchera de se reprendre, c'est promis.

Vous l'aurez compris, le grand événement de l'année scolaire 1992-1993 a été le départ à la retraite, à la fin août 1993, de Madame Jacqueline COURT, responsable d'Ecole, après 27 ans d'activité inlassable au sein de l'Ecole de bibliothécaires puis de l'Ecole supérieure d'information documentaire.

Ses collègues de l'Ecole, qui pour la plupart ont été ses élèves, ont peine à ne pas se sentir un peu orphelins..., sentiment partagé, n'en doutons pas, par bon nombre de personnes dans le monde des bibliothèques².

Mais il faut bien qu'à l'E.S.I.D. il y ait une vie après la retraite de Jacqueline Court. Le programme doit être assuré, les étudiants s'impatientent, et dans les bibliothèques, les centres de documentation et les archives, on attend visites, stagiaires, travaux de diplôme, et nouveaux collègues.

Tout d'abord, l'Ecole a maintenant une responsable unique, Madame Yolande ESTERMANN WISKOTT, qui partageait depuis quelques années cette vénérable fonction avec Jacqueline Court. Elle l'exerce désormais à temps complet.

¹ N° 35, novembre 1991, p. 35

² Preuve en est donnée dans l'article suivant.

Depuis 1990, l'Ecole s'est dotée d'un nouveau programme (NP) dont il a déjà été question à plusieurs reprises dans *Hors-Texte*. Or il avait été prévu dès le début de procéder à une révision de ce programme lorsque la première volée arriverait en fin d'études. C'est ainsi qu'au printemps 1993 l'équipe des permanents de l'E.S.I.D. s'est attelée à cette tâche, en tenant compte des expériences accumulées pendant trois ans et des suggestions et critiques du milieu professionnel.

Il ne s'agissait pas de bouleverser le programme de fond en comble, mais de procéder à des ajustements. Aussi le nouveau programme (NNP) ne diffère-t-il pas fondamentalement du nouveau programme (NP). Si l'on veut caractériser ce NNP, on peut dire qu'il suit scrupuleusement le schéma du NP, mais revu dans un sens pragmatique par rapport aux attentes plus théoriques de 1990.

Toutefois, certains des ajustements décidés ce printemps auront plus de conséquences ou seront plus particulièrement visibles.

1. Le nombre de stages a été réduit de quatre à trois, mais toujours pour une durée totale de sept mois. L'Ecole a dû se résoudre à supprimer le stage de cinq semaines, qui posait de gros problèmes de gestion et qui donnait des résultats mitigés, pour pouvoir en contrepartie instaurer un **stage de trois mois en début de 3^e année.**

Il aura lieu pour la première fois de septembre à novembre 1994. Ce stage plus long permettra à nos étudiants de connaître de façon approfondie des bibliothèques ou des centres de documentation spécialisés, et facilitera les stages en archives, où les travaux de classement et d'inventaire exigent du temps.

La pratique de la communication, qui était le point fort de l'ancien stage de cinq semaines, n'est pas pour autant abandonnée. Son importance pour nos professions est au contraire soulignée, car elle constituera désormais un objectif pour tous les stages.

2. La **dactylographie** ne fait plus partie de notre programme. Il n'est pas question de retourner aux plumes sergent-major, mais on considère maintenant que les étudiants doivent acquérir la pratique de la dactylographie en dehors de l'Ecole.

Les exigences des enseignants en matière de vitesse de frappe et de qualité de présentation des travaux seront maintenues à un niveau élevé.

3. La partie archivistique du programme a été étoffée. Le séminaire de *Classement et description des fonds* en 3^e année a été par exemple étendu à 40 heures. D'autre part, pour mieux tenir compte de la spécificité des techniques mises en oeuvre par les archivistes, un nouveau domaine d'enseignement, **Traitement des archives**, a été créé. Il regroupe l'ensemble des cours de technique archivistique dispersés jusque là entre différents domaines.

Pour l'Institut d'études sociales, et donc pour l'Ecole, 1993 a été l'année du "75e". C'est en effet en 1918 que l'Ecole suisse d'études sociales pour femmes, devenue depuis l'I.E.S., a vu le jour. Ces 75 ans d'histoire palpitante ont été narrées par Jacqueline COURT et Micheline KRETSCHMER dans *De l'Ecole des femmes à l'Institut d'études sociales, 1918-1993*².

Un tel anniversaire se devait d'être célébré, et de fait il l'a été deux fois. Les cérémonies officielles ont eu lieu en mars, en présence de Monsieur le Conseiller d'Etat Dominique FÖLLMI.

En octobre, la célébration a pris la forme d'un colloque scientifique puis d'une fête organisée à la salle communale de Plainpalais. Tous deux ont attiré une assistance nombreuse, et la fête a été honorée de la présence de Madame la Conseillère fédérale Ruth DREIFUSS, ancienne élève de l'Institut.

Cette fête très colorée, qui conjugait repas, spectacle et bal, restera dans la mémoire de tous les participants. Pour notre Ecole, elle a été l'occasion de faire se rencontrer anciens et nouveaux étudiants.

Quant à Philippe COHEN, il ne nous a pas oublié dans ses improvisations et nous a offert une vision plutôt "décapante" des bibliothécaires.

François Burgy
E.S.I.D.

² Quelques exemplaires sont encore disponibles aux
Editions I.E.S.
28 rue Prévost-Martin
Case postale
1211 Genève 4
tél. 320.93.11, interne 214.

JACQUELINE COURT

Permanence et mouvement, ces deux éléments sont parfois contradictoires.
Pas pour Jacqueline Court ...

Ecole sociale, monitrice, EBG, RF, Discipline C, RE, CESID, la marche en avant entre Prévost-Martin, le Mail, Prévost-Martin fut une course perpétuelle qui conduisit à l'E.S.I.D., accomplissement de 26 ans de direction et d'enseignement. Les étudiants, les professeurs suivaient imperturbablement l'incessant bond en avant de la grande timonière.

Mais Genève est une scène trop étroite pour une actrice d'un tel talent. Le voyage n'est pas fini. De Bâle à Lugano, de Munich à Rabat, de Paris à Barcelone, Jacqueline s'est révélée au cours des années une redoutable congressiste. Seul manque à son palmarès Montréal ... où elle a cependant conservé tant d'amis dans l'autre école de bibliothécaires.

L'exotisme, elle l'a vécu très tôt puisque sa première place à l'Institut africain de Genève¹ lui a permis de servir de bibliothécaire à M. Jean Ziegler.

Si les séances bernoises du Comité de l'ABS ont été un long et profond voyage intérieur, les escapades à la BPT la réconcilient avec l'*"expression écrite et orale"*.

Longtemps étalée sur son bureau en strates multiples, impénétrables et pourtant féconds, la mémoire de l'Ecole s'est finalement organisée sous sa plume en une Histoire, publiée aux éditions de l'IES. (44.- Frs., ne peut être vendu séparément de l'histoire de l'IES).

Aujourd'hui, la grande professionnelle allie oralité et bénévolat en contant, racontant sans compter, dans les succursales des bibliothèques genevoises ... [Mais, Jacqueline, qu'as-tu fait de la déontologie professionnelle ? et de l'image du Bibliothécaire ?]

Mouvance, oui, mais n'oublions pas l'élément de permanence :

le cours de classification

magistral, colonne vertébrale (591.471.32) de son activité d'enseignante à l'Ecole ...

Le brigadier a frappé : un nouvel acte commence. Bon vent, Jacqueline.

Ajyjeco

¹ est devenu en 1973, l'Institut universitaire d'études du développement.

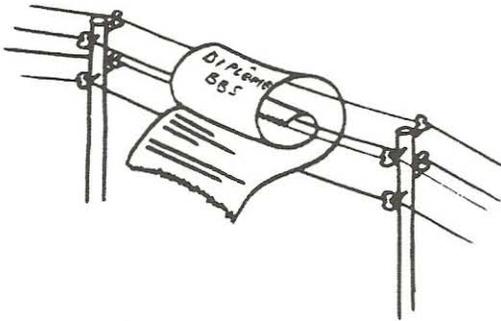
CEREMONIE DE REMISE DES DIPLOMES DE LA PROMOTION 1993 DE LA BBS

Après Neuchâtel, Fribourg, Martigny et Nyon, c'était au tour du canton du Jura d'accueillir la remise des diplômes BBS pour la Suisse romande. Le 18 novembre dernier, la ville de Porrentruy et sa bibliothèque cantonale s'étaient mises en quatre pour nous concocter un programme varié et chaleureux, chaleureux comme savent si bien l'être les Jurassiens...

En présence des autorités, tant cantonales que municipales, du président de la BBS, du président du Conseil de direction des cours romands et de la présidente de la Commission de formation et des examens, la manifestation fut émaillée de discours, de pauses musicales et d'un exposé de Pablo Cuttat, avant un apéritif offert par la ville et un repas de Saint-Martin, aussi copieux que très convivial dans une auberge typique du pays ajolot.

Quant aux diplômes, ils furent malheureusement victimes du virus "PTT", variante courrier A, puisqu'ils se baladèrent entre Berne et Lausanne, en évitant soigneusement de s'arrêter dans le Jura... Mais depuis, tout est rentré dans l'ordre, et cet incident, quoique fâcheux et désagréable, n'empêchera pas la BBS et plus particulièrement le Conseil de direction des cours romands d'organiser une remise de diplômes en 1994.

Marie-Claude Troehler



DIPLÔMÉS BBS : CUVÉE GENEVOISE, MILLÉSIME 1993

Travaux de diplômes

BIFFIGER, Anne. - La bibliothèque vous rend service : création d'un service de référence pour la bibliothèque de la FAPSE à l'Université de Genève

COTTET, Virginie. - Informatisation du fonds des diapositives de la bibliothèque de l'Ecole des arts décoratifs à Genève.

CURTET, Jean-Christophe. - René-Louis Piachaud et le théâtre à Genève dans les années vingt.

GONSET, Christiane. - Description et promotion de la bibliothèque du CICR.

GUIBERT, Yvette. - La littérature au cinéma : oeuvres littéraires du CEDOC de l'ESC Saint-Jean adaptées au cinéma.

MARTHALER, Dorothée. - Dépouillement de périodiques conservés au CEDOC de l'ESC Malagnou et recouvrant la période 1978-1988.

MASSET, Christiane. - Dépouillement de périodiques au CEDOC du Collège Claparède à Genève.

MASSET, Daniel-Olivier. - Réaménagement et mise à jour complète du secteur des périodiques, séries et collections du département de minéralogie de l'Université de Genève.

MONTICELLI, Paola. - Création de dossiers documentaires à la bibliothèque de l'Ecole supérieure d'art visuel à Genève.

NICOLE, Valérie. - Réalisation d'un montage audiovisuel de présentation du CEDOC de l'ECG Jean-Piaget à Genève.

VEYRAT, Géraldine. - L'oeuvre d'Henri Noverraz, écrivain, poète et peintre : bibliographie et documentation sur l'artiste et son oeuvre.

N.B. A la session d'automne, c'est un Genevois, Daniel-Olivier Masset, qui a obtenu la meilleure moyenne et gagné ainsi le prix offert.

Marie-Claude TROEHLER

GROUPE "IMAGE DU BIBLIOTHECAIRE" :

LES BIBLIOTHECAIRES ONT-ILS/ELLES PEUR DE LEUR IMAGE?

L'enquête réalisée par le groupe "Image du Bibliothécaire" : **"QUI SOMMES-NOUS?"**, sous forme de questionnaire rédigé en trois langues (français, allemand et italien) a été riche d'enseignement.

Bien que largement diffusé lors du Congrès B.B.S. en septembre 1992 à Genève, envoyé à quelques responsables de grandes bibliothèques et distribué lors de manifestations - telle l'Assemblée générale annuelle de l'AGBD -, ce questionnaire a rencontré peu d'écho auprès des bibliothécaires et le groupe "IdB" a cessé de le diffuser à partir du printemps 1993. Une centaine de réponses nous sont parvenues sur environ mille sept cents questionnaires.

Notre but premier ayant été l'animation d'un stand AGBD au Salon du Livre 1993, des raisons budgétaires ont fait basculer notre programme le 1er septembre 1992. Il était alors évident que rédiger si rapidement un questionnaire pour le mettre dans les sacs déjà remplis des congressistes n'a pas été la meilleure formule. Preuve en a été que de nombreux congressistes l'ont jeté sans même l'avoir lu ! Etait-il "mal ficelé", distribué à un mauvais moment ou faut-il conclure que les bibliothécaires se désintéressent de leur propre image? La plupart des réponses ont jailli d'un trait tandis que les bibliothécaires ayant demandé un temps de réflexion n'en ont pas profité pour le remplir.

La qualité des données recueillies est cependant intéressante. Si l'image que le public a de notre métier nous a fait retrouver les sempiternels clichés et caricatures d'une profession mal connue : image triste et poussiéreuse de la "vieille fille à chignon", du "vieux garçon renfrogné" ou encore du "rat de bibliothèque". il apparaît nettement que les bibliothécaires souhaitent donner une image dynamique et plus positive : image de compétence, d'efficacité, de disponibilité, d'amabilité et de curiosité intellectuelle. Les nouveaux outils de travail comme l'informatique, l'audio-visuel par exemple, sont très appréciés.

Quelle que soit la langue, presque toutes les réponses ont formulé l'image du "médiateur" entre le livre et le savoir et insistent sur l'importance de la transmission du savoir.

Les bibliothécaires de Suisse alémanique souhaiteraient que les bibliothécaires s'associent davantage et participent plus à des groupes de travail et de formation et plus spécialement que notre profession soit reconnue par l'OFIAMT (=BIGA). Les bibliothécaires tessinois espèrent que la politique culturelle de leur canton va évoluer vers une plus grande ouverture envers les bibliothèques.

En résumé, la défense de la profession passe par diverses étapes aussi importantes l'une que l'autre :

- ouverture plus large au public et aux médias afin de mieux faire connaître notre profession
- création d'associations professionnelles ou affiliation aux associations existantes et aux syndicats.

Le/la bibliothécaire ne doit en aucun cas s'isoler, se renfermer, considérer ses livres comme un trésor dont il/elle est le gardien. La relation avec le lecteur est capitale, même si elle revêt des formes différentes selon le type de bibliothèque. La bibliothèque a pour mission d'être un lieu d'enrichissement, de plaisir et d'apprentissage culturel.

Sur sa lancée et poursuivant ses activités, le group "IdB" a préparé un questionnaire destiné au public des bibliothèques. Testé dans un premier temps par les membres du groupe "IdB" dans leurs bibliothèques respectives, ce nouveau questionnaire va être diffusé plus largement à Genève.

Le groupe "IdB" souhaite de tout coeur recevoir plus de réponses de la part des utilisateurs qu'il n'en a reçu des bibliothécaires.

Bernadette CHEVALIER

Semaine de la lecture en Valais

Nature en Pages

* * * * *

Le programme 1993 du Groupement Valaisan des Bibliothèques (GVB) lui a demandé un travail acharné durant toute l'année, car il s'agissait de mettre sur pied sa 3ème Semaine de la lecture.

Après des discussions très serrées, le Comité a choisi le thème de la nature, bien loin pourtant des livres et des bibliothèques. Il a cependant très bien convenu car il a été accessible à tous et a permis de nombreuses animations surtout dans un canton comme le Valais où la nature fait partie du quotidien.

25 bibliothèques, d'Obergoms à Collombey-Muraz en passant par Crans, Leukerbad et Grône, ont participé à cette manifestation avec des activités extrêmement diverses. On y a vu quelques expositions présentant des sujets très variés: les oiseaux, la forêt, les rivières, les champignons, les bonzais, et jusqu'à une mini fourmillière reconstituée à Grimisuat... Ceci sans compter des rencontres-débats à l'heure du déjeuner, des créations de poèmes et des soirées de contes, le montage de valises-nature, une ballade commentée dans la montagne et bien d'autres choses encore. Les expositions ont toutes pris part à un concours doté de prix offerts par la SBS et le Nouvelliste. Durant la semaine du 12 au 22 novembre, un jury a donc parcouru le Valais pour examiner tous les projets. Un concours de lecteurs a reçu plus de 1500 réponses.

Le Comité avait aussi organisé deux conférences: la première à Sierre, où Daniel Cherix parla des fourmis à un auditoire aussi jeune que nombreux, la seconde à Martigny où Bertrand Piccard raconta sa traversée transatlantique en ballon. Sion se taillant le plus souvent la part du lion, grâce à la Bibliothèque cantonale très dynamique, ces conférences permettaient de décentrer les activités pour y intéresser le canton tout entier.

Les organisateurs se sont efforcés aussi de travailler avec les organismes existants qui s'occupent de la nature, en recherchant leur collaboration. Les réponses ont été fort différentes d'une institution à l'autre.

Dans l'ensemble, cette semaine de la lecture a bien rempli son but: pendant une semaine, la population valaisanne a entendu parler des livres, de la lecture et des bibliothèques, réalisant par là qu'ils constituent un monde vivant et dynamique.

Tout ce travail n'a pu être possible que grâce à un comité dynamique et très disponible durant l'année 1993, sans lequel un programme d'une telle envergure n'aurait pas été réalisable. Une mobilisation des forces dans le domaine du livre paraît vraiment nécessaire et, forts de cette nouvelle expérience enrichissante, le GVB et son Comité sont presque déjà prêts pour la 4ème Semaine de la lecture en 1995...

La Présidente :



LA CENSURE AU QUOTIDIEN DANS LES BIBLIOTHEQUES EN LIBRE-ACCES

L'article qui suit tente de relever le défi : expliquer en quelques lignes la problématique soulevée dans ce travail de diplôme.

Tout d'abord une mise en garde : ce travail engage beaucoup la personnalité de l'auteur. Le style et les idées peuvent parfois déstabiliser. Si tel est le cas, le pari est gagné.

Nous dépassons l'étude institutionnelle et baignons en toute subjectivité.

Les jugements sont tranchants et invitent le lecteur à une prise de position.

Les objectifs étaient les suivants :

- ° dresser un rapide historique de ce problème omniprésent dans la vie des bibliothèques ;

- ° peindre un tableau de la réalité quotidienne, sans avoir la prétention d'apporter UNE réponse, UNE solution, mais en espérant éveiller les consciences sur un problème épineux toujours à redécouvrir ;

- ° confronter des pratiques dans des lieux similaires en France et en Suisse ;

- ° tenter de cerner le comportement du lecteur : s'en aperçoit-il ?, en souffre-t-il ?, trouve-t-il cela inéluctable ? ou y prend-il une part active ?

Bardée de bonnes intentions, je me suis rendue sur le terrain. Les entretiens que j'ai menés auprès des professionnels n'excluaient en rien une grande part d'observation (composition du fonds, comportement des lecteurs...).

Dès le premier entretien le problème s'est avéré difficile. Les premières réticences passées, le temps était aux confidences. J'ai eu l'impression d'offrir un espace privilégié d'échange : une pause pour mieux aller au fond des choses.

Les professionnels ont parlé avec conviction de leur vécu. Les réponses vont très loin.

Je n'ai nullement cherché à dénicher une censure pernicieuse, mais à dévoiler ce que la pratique quotidienne impose. Nous sommes confrontés à un sujet grave et une réalité professionnelle bien vivante.

Le pivot de ce travail a été de percevoir et définir la différence entre CENSURE et CHOISIR. En d'autres mots, ne pas confondre exclusions systématiques, fermeture totale, rejet et refus ponctuel, lié à une personne, un moment, une actualité.

Une bibliothèque - gardienne du passé - vit avant tout au présent avec tout ce que cela suppose de précarité et d'incertitudes.

Les acquisitions et le prêt en général, connaissent ce phénomène. Tout semble s'amplifier lorsque l'on se penche sur la littérature enfantine. Cette littérature fait l'objet d'une étude plus approfondie en troisième partie de ce travail.

Quelles conclusions tirer?

Il m'est difficile de théoriser sur ce problème en perpétuelle mouvement.

Les fondements de la censure et son histoire dans les bibliothèques n'annoncent pas sa disparition.

Le terme "censure" fait frémir. Est-il encore approprié?

L'évolution des mentalités et la structuration du libre-accès modifient les données. Les conflits restent rares et ponctuels. Pour un livre érotique ou politique retiré du fonds, ce sont des dizaines d'ouvrages similaires qui nichent dans les rayons.

La censure devient rituel : acte symbolique par lequel le censeur musèle les peurs qui le hantent.

Ne nous targons pas d'idées toutes faites. Tout champion du combat contre la censure se métamorphose en censeur lorsque son idéal esthétique ou éthique lui paraît menacé.

La censure politique, par exemple, n'est pas une constante, mais le produit éphémère d'une polémique. Elle est plus cyclique qu'évolutive.

Il est évident que le bibliothécaire ne peut prétendre à la neutralité totale, dans la mesure où il effectue des choix.

L'équilibre des fonds est cependant chose admise et respectée. La censure tend à devenir souci d'uniformité.

Les bibliothécaires, de part leur place dans la société entre pouvoir et public, craignent ce qui provoque questions ou affaires médiatiques.

Les bibliothèques incarnent, à l'heure actuelle, l'ouverture et le pluralisme. Cette double définition semble engendrer un idéal de neutralité, de pseudo-objectivité.

L'uniformité deviendrait la rançon du pluralisme, la tiédeur celle de l'ouverture et au diable les extrêmes !

Remarque : cette étude se veut avant tout outil de réflexion, point de départ.

Le débat s'élève bien au-delà des frontières de nos bibliothèques, et c'est, je crois, sa vraie envergure.

Lucile BENOIT NOVEL



BENOIT NOVEL, Lucile. - La censure au quotidien dans les bibliothèques en libre-accès : étude comparative de deux sociétés voisines (France et Suisse) / Lucile Benoit Novel.

- Genève : E.S.I.D., 1993. - 120 p. : ill. ; 30 cm.

Travail présenté à l'Ecole supérieure d'information documentaire pour l'obtention du diplôme.

IMAGES D'AILLEURS :

récit d'une bibliothèque africaine

Il fait chaud, très chaud, 39° sous un soleil de plomb à faire fondre un igloo..... Le taux de pluviométrie est éprouvant, il atteint les 3000mm/an dans ce pays d'Afrique de l'Ouest : la Sierra Leone.

Pendant 3 semaines, j'ai vagabondé dans cette région tropicale, dans ce coin encore ignoré des touristes, je me suis baladée en pirogue au fil des rivières poissonneuses, j'ai découvert des cascades rafraîchissantes après une marche dans la jungle, j'ai rencontré des Sierra Léoniens très sympathiques et accueillants qui m'ont fait visiter leur case en boue séchée.

La Sierra Leone est un pays où le développement reste encore entièrement à faire. L'espérance de vie s'élève à 43 ans. Dans la capitale, Freetown, il n'y a de l'électricité que tous les 4-5 jours, et on ne sait jamais quand! Au centre du pays, il n'y a de l'eau que le matin et le soir entre 7h et 9h.

L'école étant payante, seuls 37,7% de la population vont à l'école. L'illettrisme est un problème majeur car il maintient la population dans un état de dépendance et d'ignorance terribles. Ainsi, alors que l'on pourrait faire pousser pratiquement toutes les variétés de fruits et légumes, les paysans ne pratiquent que la culture traditionnelle. Pour appliquer des méthodes de culture moderne, il faudrait qu'ils aient un minimum de scolarité. Et puis entre école et nourriture, le choix de survie est vite fait !

Au centre du pays, à Bo, ville de province aux bâtiments tout droit sortis d'un western, mes pas m'ont conduite à la Sierra Leone East Branch Library. Là, j'ai fait connaissance avec le bibliothécaire M. Mustapha Koroma ravi de rencontrer une collègue suisse, de partager ses expériences et de me faire découvrir sa bibliothèque.

La bibliothèque publique se trouve dans une grande salle, servant à la fois de salle de lecture, de travail, de consultation et de prêt. On y trouve des romans en anglais, datant essentiellement de 1940-1960, période pendant laquelle le British Council soutenait la Bibliothèque. Lorsque les colons anglais ont quitté le pays, il est clair que presque tout le financement et l'aide apportés par l'Angleterre ont cessé.

N'ayant pas de crédit, la bibliothèque n'a pratiquement pas pu se développer depuis ces années. Quand on fait face aux rayonnages, on a un peu l'impression d'être dans une bibliothèque d'antan, où les livres sont dépassés et deviennent des objets de curiosité plutôt que des ouvrages de lecture. Et puis, avec un tel taux d'humidité, tous les livres gondolent malgré le dépoussiérage quotidien effectué par le bibliothécaire afin de limiter les dégradations !

Quant au secteur de référence, l' Encyclopedia Britannica datant de 1955, elle ne sert plus à grand monde....

M. Koroma travaille dans cette bibliothèque depuis 20 ans, il est maintenant le seul employé alors qu'ils furent 9 à y travailler. Mais le gouvernement paye très mal son personnel, quand il parvient à le payer !!! Même le service du bus itinérant a été supprimé faute de moyens.

Il y a quand même un budget annuel permettant à la Commission de la bibliothèque d'acheter une trentaine d'ouvrages de lecture publique et de souscrire à quelques abonnements. Le bibliothécaire complète son fond en écrivant à divers organismes afin de recevoir des livres en dons.

Pour maintenir la culture sierra leonienne, M. Koroma a commencé à acquérir des brochures contenant des histoires écrites dans les différentes langues tribales : krio, mende, temne. Elles rencontrent un succès croissant auprès des professeurs qui à l'école doivent enseigner en anglais, la langue officielle, mais qui souhaitent également ne pas perdre leurs traditions. Ils peuvent ainsi lire ces histoires aux enfants.

Mais le secteur le plus intéressant est le centre de documentation que M. Koroma vient de créer pour le Rural Community Resource Centre. Les centres communautaires en Sierra Leone ont pour rôle le développement de base : l'agriculture, l'éducation et la santé, sujets brûlants et nécessaires à la survie de la population.

Les jeunes ingénieurs qui ont fait leurs études en agriculture sillonnent la région afin d'enseigner aux paysans des moyens d'optimisation et de rendement supérieur : l'avenir du pays en dépend. Pour se tenir à jour avec les techniques de production, ces ingénieurs utilisent le nouveau centre de documentation. Celui-ci joue donc un rôle éducatif et économique important.

Ce fond comporte des ouvrages purement techniques en agriculture, des manuels pour la santé, l'hygiène et l'éducation et quelques périodiques. Pour le moment, le centre n'est pas très riche, il compte à peine une centaine d'ouvrages.

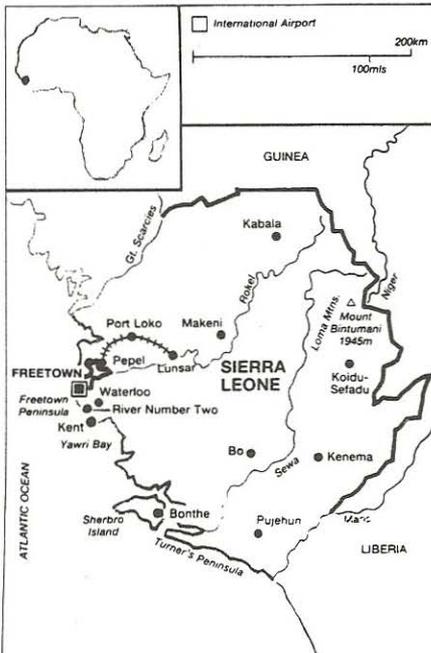
Alors si dans votre bibliothèque vous avez ce type de documents (en anglais) que vous ne souhaitez pas conserver, ou des romans ou une Britannica un peu plus récente que la leur, vous pouvez les envoyer à

RURAL COMMUNITY RESOURCE CENTRE BO
c/o Sierra Leone Library Board
Post Office Box 326
FREETOWN

Sierra Leone
West Africa

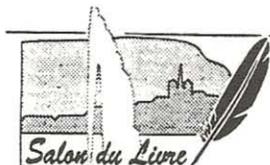
Selon M. Koroma, les ouvrages devraient arriver sans problème et il serait ravi et reconnaissant de tout don que nous pourrions lui expédier.

Cette visite en Sierra Leone m'a fait découvrir un monde de bibliothèque très différent du nôtre. Un monde où les besoins sont criants, urgents si on veut garder l'espoir que l'Afrique parvienne un jour à sortir de la pauvreté.



Joëlle Angeloz





FORUM INTERREGIONAL :

"Groupe de travail Salon du livre 94"

"8e Salon international du livre et de la presse" Genève, Palexpo 4-8 mai 1994

Les bibliothèques de Suisse, soutenues par la BBS seront présentes au stand :

"Bibliothèques du futur : l'information apprivoisée"

Une exposition et des démonstrations informatiques tenteront de montrer que la bibliothèque est l'intermédiaire entre le public et l'information et qu'elle permet de la rendre accessible à tous avec des moyens techniques extraordinaires et encore peu connus.

Un apéritif et deux conférences seront en outre organisés à l'intention des bibliothécaires. Le vendredi a été officiellement déclaré journée des professionnels.

Horaire du Salon:

mardi 3 mai : inauguration de 17h30 à 18h30
 fermeture à 21h30

mercredi 4 et
jeudi 5 mai : 9h30 - 19h

vendredi 6 mai : 9h30 - 21h30

samedi 7 et
dimanche 8 mai : 9h30 - 19h

Programme du stand:
"Bibliothèques du futur : l'information approuvoisée"

mercredi 4 mai :

11h : Démonstrations CD/ROM
15h : Démonstrations INTERNET

jeudi 5 mai

11h : Démonstrations CD/ROM
15h : Démonstrations INTERNET

vendredi 6 mai
"Journée des bibliothécaires"

11h : Démonstrations CD/ROM
15h : Démonstrations INTERNET
18h : Apéritif à la salle G. PALEXPO entrée porte N° 3
20h : Salle G "Les bibliothèques ont-elles un futur?" par M. Maurice B. Line, consultant, ancien directeur-général Science Technology and Industry Division de la British Library, professeur associé à l'Université de Sheffield, auteur de nombreux livres et articles bibliothéconomiques. Conférence en anglais avec traduction française simultanée

samedi 7 mai

10h30h : Démonstrations CD/ROM
12h : Démonstrations INTERNET
15h : Salle D. PALEXPO entrée porte N°3
"Lecture, lecteurs et bibliothèques dans la fiction. au 20e siècle"
par Mme Anne-Marie Chaintreau, conservateur de bibliothèques au Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche Paris, France, auteur de "Drôle de bibliothèques"
16h : Démonstrations INTERNET

dimanche 8 mai

11h : Démonstrations CD/ROM
15h : Démonstrations INTERNET

Des bons de réduction permettant d'obtenir l'entrée à demi-tarif (4 francs) sont à retirer auprès de :

pour les membres de l'AGBD :

c/o Mme Marina Benakis
Bibliothèque des Eaux-Vives
Rue Sillem 2
1207 GENEVE

tél.: 022/786.93.01
entre 15h et 19h

ou c/o Jacqueline Deschamps
E.S.I.D.
Prévost-Martin 28
1205 GENEVE

tél. 022/320.93.11
de 9h à 12h et de 14h à 17h

pour les membres BBS :

c/o Mme Doris Neuenschwander
Bibliothèque de la Faculté de psychologie
et des sciences de l'éducation
Rte de Drize 7-9
1227 CAROUGE

tél.: 022/705.96.34

**VENEZ NOMBREUX A CETTE MANIFESTATION
PROFESSIONNELLE UNIQUE !**

LE BILLET DU DELEGUE

Comme le temps passe vite...! L'Assemblée des délégués de la BBS s'est déjà réunie à trois reprises depuis mon dernier "billet" paru dans Hors-Texte (no 40), à savoir les 11 juin, 5 novembre et 11 févriers derniers.

Vous allez dès lors certainement penser que les délégués sont des bourreaux du travail, qu'ils débattent de l'avenir de la BBS avec entrain en faisant de nombreuses suggestions intéressantes... Oserais-je me risquer à émettre quelques réserves...? Je ne veux pas dire que l'Assemblée des délégués est inefficace, encore moins prétendre qu'elle est inutile. Néanmoins, force est de constater qu'après un an et demi d'existence, cet organe-clef de la BBS, chargé en particulier de "l'élaboration de la politique de l'Association" (statuts, art.7.7), se trouve encore être "en rôdage".

A quoi cela tient-il ? Difficile à dire, mais je crois pouvoir fournir quelques explications : il s'avère plus laborieux que prévu de discuter et de prendre des décisions dans une **assemblée très diversifiée et somme toute de taille importante**, ce d'autant plus que les membres du Comité BBS sont présents, influençant parfois les débats de façon significative (ce qui, d'ailleurs, ne peut leur être reproché !). Ensuite, l'Assemblée des délégués fait souvent preuve d'un **formalisme trops rigoureux** et devient ainsi, parfois, carrément procédurière (je le dis sans animosité, ayant moi-même du sang suisse-alsacien dans les veines... : certains collègues d'outre-Sarine pourraient tourner leur langue sept fois dans leur bouche avant de prendre la parole !). Enfin, la **motivation inégale** des délégués a sans aucun doute une influence négative sur les débats, en ce sens que quelques "ténors" monopolisent trops souvent la parole et que trops de collègues considèrent encore que les séances doivent être terminées à midi...

Reste à espérer que l'Assemblée des délégués terminera bientôt sa période "de rôdage" et abordera alors l'avenir "en vitesse de croisière"...

Il n'en demeure pas moins que lors de ses trois dernières séances, notre Assemblée a pris acte ou débattu d'objets importants pour l'avenir de la BBS, des bibliothécaires et bibliothèques de notre pays. Ainsi, elle a, entre autres,

- analysé le plan quadriennal de la BBS proposé par son Comité, dont les points forts sont : renforcement de l'association, définition d'une politique globale des bibliothèques, formation relations publiques
- mise sur pied d'un "Règlement pour la reconnaissance des groupes d'intérêt"
- décidé de faire passer la cotisation des membres individuels de Fr. 50.- à Fr. 70.- (la dernière augmentation remontant à 1985)
- analysé et corrigé le budget 1994 de la BBS (équilibré) soumis par le Comité
- pris connaissance des projets de résolutions (formation, conservation et circulation de l'information) qui devraient être adoptées lors du congrès commun à la BBS, à l'ASD et à l'AAS les 1er, 2 et 3 septembre prochains à Lausanne
- chargé le Comité - à tort, car c'est à elle de faire ce travail... - de présenter un rapport visant à réorganiser le système des commissions permanentes de la BBS dans le but de les rendre plus efficaces (une délégation de l'Assemblée des délégués, dont je faisais partie, s'est en effet vu refuser sa proposition, sous prétexte qu'elle n'impliquait pas un changement réel par rapport à la situation actuelle ; pourtant, cette proposition me paraissait claire ... ah !, Démocratie, quand tu nous tiens...!)
- chargé le Comité d'élaborer un nouveau concept pour les cotisations des membres collectifs, en créant de nouvelles catégories basées sur les budgets d'acquisitions des bibliothèques.

Michel GORIN

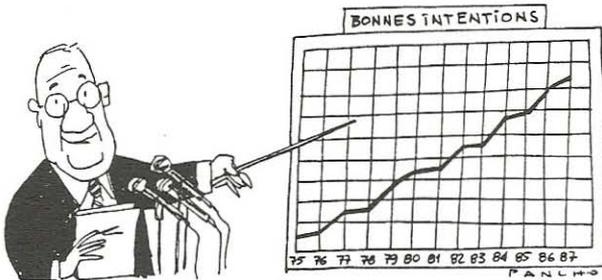
A propos du coût d'Hors-Texte...

Lors de la dernière assemblée générale de l'AGBD, la question du coût de votre périodique préféré avait été soulevée. Il avait notamment été question d'insérer de la publicité.

L'étude attentive des dernières factures de notre imprimeur (Association Trajets) démontre en effet que le prix moyen de la page n'a que peu augmenté. Il est apparu que les surcoûts constatés en 1992 étaient dus en particulier à deux numéros spéciaux : le numéro 36 qui marquait les 20 ans de l'AGBD, et surtout le numéro 37 tiré à 1000 exemplaires pour être distribué à tous les congressistes de l'Assemblée générale de la BBS à Genève. D'autre part dans cette même période, plusieurs numéros ont compté plus de 60 pages!

Fallait-il alors se lancer dans la recherche et la gestion de contrats publicitaires, ce qui aurait inévitablement entraîné un surcroît de travail? Le comité de rédaction de Hors-Texte a trouvé cet investissement trop lourd. Par conséquent, il a préféré limiter quelque peu le nombre de pages. Cette solution semble satisfaisante compte tenu du coût des derniers numéros.

Joëlle ANGELOZ
Fabienne BURGY
Marie-Christine HUBER
Eric MONNIER



ALLO, BIBLIO, ECHOS...

Genève s'affiche

La Bibliothèque publique et universitaire a reçu en dépôt en novembre dernier la plus grande collection privée d'affiches de Suisse. La Société générale d'affichage (SGA) lui a confié plus de 8000 affiches récoltées depuis 1855. Ces affiches constituent un témoignage passionnant de la vie commerciale et artistique de Genève. La SGA se réserve la propriété de ces placards, tandis que la Ville s'engage à les faire connaître par des expositions ou des publications.

Des livres à croquer

Forcée d'abandonner sa librairie aux Pâquis, Emilienne RAMONI en a ouvert en janvier une nouvelle aux Halles de l'île. Mais en souvenir de l'ancienne, elle en garde le nom : la librairie "Comestibles". Du monde entier les dévoreurs de livres rares accourent pour satisfaire leur faim. E. RAMONI affirme aimer tous les livres et être incapable de citer ses préférés. Sa librairie comble cet éclectisme avec des occasions et des ouvrages à tous les prix.

Mamie-bouquins

A 72 ans, Ines SALAMUN réalise enfin son rêve : ouvrir sa "Bouquinerie" au no1 de la rue Ancienne à Carouge. Littéralement submergée par les livres "qui sentent bon le papier", elle règne aujourd'hui avec bonheur sur un univers de plus de 20'000 ouvrages de seconde main. Une cliente lui a fait un jour l'affront de lui demander si ses livres étaient désinfectés. Elle lui a rétorqué que depuis 56 ans qu'elle vendait des bouquins elle n'était encore jamais tombée malade... ou peut-être un fois à cause du contenu!

Les Recyclables

La librairie "Les Recyclables" se distingue radicalement des autres librairies d'occasions : les livres y sont classés soigneusement sur les rayons et répertoriés par informatique et vous y trouverez facilement le livre que vous cherchez. Ouverte en janvier dernier, cette librairie propose des livres récents et intéressants dans tous les domaines, mais des ouvrages d'usage courant (y compris des livres de poche); en aucun cas des livres anciens ou des romans à l'eau de rose.
Adresse : 12, rue Jean-Violette 1205 Genève, tél. 328 60 44.

Bientôt un "colloque" à cataloguer...

En 1993, la Société de Lecture de Genève a fêté son 175e anniversaire. Pour marquer l'évènement, la Société a organisé dans ses salons un "*Colloque sur les sociétés de lecture et cabinets littéraires*" le 20 novembre dernier. Sous la présidence de Madame J. COURT, de l'E.S.I.D. et du Professeur L. BINZ, de l'Université de Genève, d'éminents spécialistes français et suisses ont présenté l'état le plus récent de la recherche sur la question. La publication des Actes de ce colloque est attendue d'ici cet été. Ce sera l'occasion de revenir plus en détail sur ce sujet dans le prochain *Hors-Texte*.

Bibliothèque interculturelle pour jeunes

Pour son cinquième anniversaire, la Bibliothèque interculturelle de Renens se présente dans le cadre d'une exposition à la Bibliothèque Pour Tous de Lausanne.

GLOBLIVRES s'est ouverte en 1988 dans l'Est lausannois où la moitié des enfants scolarisés n'est pas de langue maternelle française.

Dans la grande salle centrale de la BPT, une trentaine de héros de la littérature enfantine entraînent le visiteur dans un véritable tour du monde. Sur un panneau, une courte fiche signalétique présente le personnage. Devant, sur une table, des livres sont étalés, montrant la diversité des traductions disponibles à GLOBLIVRES. Car c'est bien là le principe d'une telle bibliothèque : permettre aux jeunes de garder un lien avec leur culture première tout en créant des contacts avec leurs nouveaux camarades, émigrés comme eux, ou Helvètes de souches plus anciennes. Le fichier des lecteurs comporte un millier de noms, la plus grande partie se situant dans les 8-12 ans. Aujourd'hui une dizaine de femmes font vivre quasi bénévolement GLOBLIVRES. Elles tiennent les permanences, gèrent les stocks, se forment en bibliothéconomie, font des prêts à différentes bibliothèques de Suisse romande, fréquentent les grandes foires européennes de livres pour se tenir au courant des nouveautés.

La bibliothèque de Sarajevo

A la suite d'un bombardement en août 1992, la Bibliothèque nationale et universitaire de Bosnie-Herzégovine à Sarajevo a été totalement détruite. Près de deux millions de livres et périodiques ont disparu, dont beaucoup de pièces uniques. Seul 10% des ouvrages ont pu être rescapés. Invité à Paris par l'Unesco, le directeur de la bibliothèque, M. KUJUNDZIC, a demandé aux responsables des grandes bibliothèques nationales de l'aider à reconstituer le fonds détruit de sa bibliothèque et de lui proposer un échantillon représentatif de la culture française. Il souhaite également constituer un fonds de livres sur la Bosnie-Herzégovine parus depuis le début de la guerre et pour lequel il sollicite les éditeurs français.

Renseignements : Carol MANN, Association pour la Renaissance de la Bibliothèque de Sarajevo (ARBS), 23-25 rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris, tél. (1) 43 49 24 62.

La fusion dans la confusion

Le 1er janvier, la vieille dame de la rue Richelieu s'est unie avec le jeune établissement public de la Bibliothèque de France. La réunion des deux établissements ne se fait pas sans heurts. De nombreux membres du personnel de la BDF ne voient aucun signe tangible d'une fusion harmonieuse. La BNF a la mission d'une bibliothèque nationale gérant le dépôt légal. Le projet d'organigramme de la BNF est très critiqué, notamment pour son manque d'ouverture et la concentration des pouvoirs dans les mains d'une seule direction. A partir du troisième trimestre, certains services comme la maintenance ou les magasins, pourraient déménager vers TOLBIAC, dont la livraison complète se fera en 1995. Jean FAVIER, le nouveau directeur de la BNF nommé en janvier se fixe trois priorités : constituer une équipe homogène, tenir les délais et achever l'informatisation...

Salon du livre de Paris

Après la fermeture du grand Palais, et de nombreuses hésitations, le 14e Salon du livre de Paris sera hébergé du 20 au 28 mars au Parc des expositions. Il se tiendra sur 19'000 m², aux côtés de trois autres salons culturels : Saga, Musicora et Découvertes. Cette année on pourra voir des animations nouvelles et variées et notamment, un espace réservé à l'édition électronique. Le syndicat national de l'édition a aussi bon espoir de faire baisser le prix d'entrée de FF 45.- à FF 25.- grâce à l'aide du Ministère de la culture et de la Ville de Paris.

Informatisation des bibliothèques françaises

Une étude rendue publique en décembre dernier, réalisée par la Direction du livre sur l'Équipement informatique des bibliothèques municipales et départementales, révèle que près de la moitié des bibliothèques publiques françaises sont actuellement informatisées. L'enquête montre que plus les communes sont importantes, plus l'informatisation est grande. Seulement 31% des bibliothèques sont informatisées ou en cours d'informatisation dans les communes entre 5'000 et 10'000 habitants, contre 84% dans les villes entre 100'000 et 300'000 habitants, et 100% au-delà de 300'000 habitants. Les 421 BM informatisées ont donné des indications sur le choix du matériel et des systèmes, ainsi sur les équipements totalisant ainsi 6304 terminaux tous usages confondus. Une deuxième enquête plus fine sera effectuée à la fin de cette année. On pourra y découvrir des indications de données qui ne figurent pas dans cette première enquête : l'aspect financier ou encore le nombre de bibliothèques équipées en lecteurs CD-Rom ou en Minitel permettant de réserver les livres à distance.

Le village des livres

A cheval entre l'Angleterre et le Pays de Galles, Hay-on-Wye est une gigantesque caverne d'Ali Baba à ciel ouvert. Cette Mecque du livre d'occasion est née de l'imagination d'un excentrique génial, Richard BOOTH. En 1961, il rachète la boutique d'un antiquaire et se lance dans le commerce d'oeuvres d'art. Persuadé qu'une ville pleine de livres pourrait être une attraction internationale, il rachète l'ancienne caserne des pompiers qu'il bourre de bouquins. D'autres commerces en déconiture sont repris pour une bouchée de pain. De partout affluent les livres achetés par bibliothèques entières. A la fin des années soixante, les premiers touristes commencent à fréquenter la bourgade galloise et par la perspective de bonnes affaires, "bed and breakfast" et librairies y ouvrent leurs portes. Dans son antre de Lion Street, à l'enseigne de The limited Bookshop, R. BOOTH se fait un devoir de répondre à la moindre requête. Au château acheté en 1971, qu'il a entrepris de restaurer et qui devrait un jour devenir le centre mondial du livre d'occasion, toutes les salles regorgent de bouquins. C'est aux Etats-Unis que ce libraire d'exception fait l'essentiel de ses achats. Ses septante boutiques attestent de son succès.

En conclusion...

Saluons l'heureuse initiative de la *Tribune de Genève* qui depuis janvier consacre régulièrement des articles sur le monde des bibliothèques à Genève!!!

Hors-Texte est le bulletin d'information de l'Association genevoise des bibliothécaires diplômés (AGBD). Il est envoyé gratuitement trois fois l'an (mars, juin et novembre) à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au pris de Fr 15.- l'an.

Le Comité de rédaction est composé de :

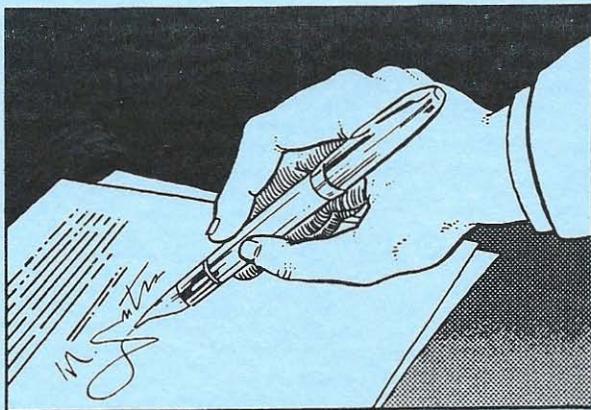
Joëlle ANGELOZ, Fabienne BURGY, Marie-Christine HUBER et Eric MONNIER.

Adresse :

A.G.B.D. / Rédaction de HORS-TEXTE

Case postale 592

CH - 1211 Genève 3

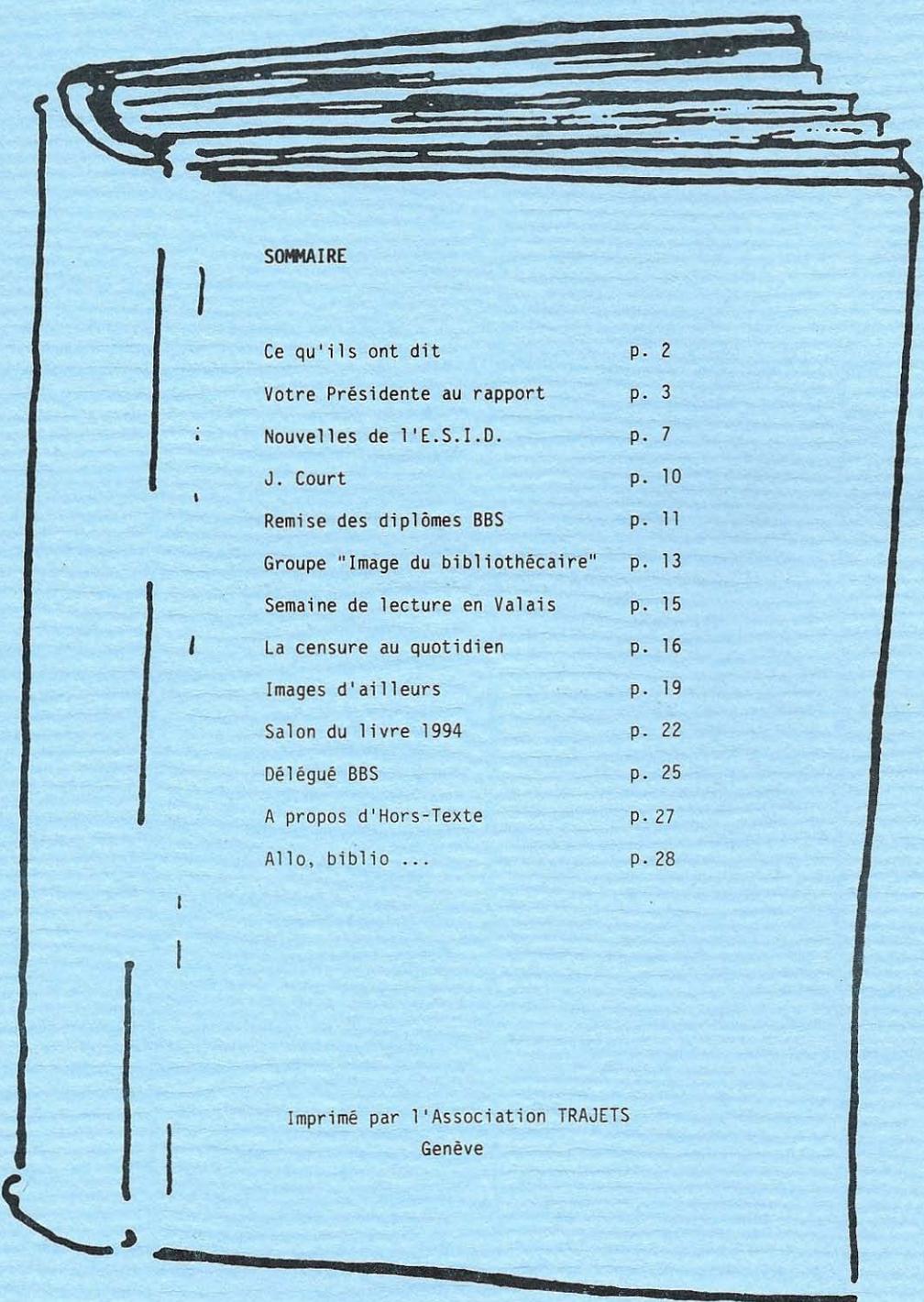


ATTENTION : Délai de remise des articles pour le prochain

numéro : **30 avril 1994**

Afin de pouvoir vous envoyer HORS-TEXTE comme prévu,
nous vous demandons de respecter ce délai.

Merci d'avance !



SOMMAIRE

Ce qu'ils ont dit	p. 2
Votre Présidente au rapport	p. 3
Nouvelles de l'E.S.I.D.	p. 7
J. Court	p. 10
Remise des diplômes BBS	p. 11
Groupe "Image du bibliothécaire"	p. 13
Semaine de lecture en Valais	p. 15
La censure au quotidien	p. 16
Images d'ailleurs	p. 19
Salon du livre 1994	p. 22
Délégué BBS	p. 25
A propos d'Hors-Texte	p. 27
Allo, biblio ...	p. 28

Imprimé par l'Association TRAJETS
Genève